



PROJET PÉDAGOGIQUE DE L'ÉCOLE

Introduction

Nous sommes une école maternelle et primaire catholique avec un projet pédagogique fondé sur l'écologie intégrale et une éducation alternative favorisant l'inclusion de tous les élèves quel que soit leur profil, leur besoin éducatif particulier, leur handicap.

Nous avons pour but « *la formation intégrale de la personne humaine ayant en vue sa fin dernière en même temps que le bien commun de la société. Les enfants et les jeunes seront formés de telle façon qu'ils puissent développer harmonieusement leurs dons physiques, moraux et intellectuels, qu'ils acquièrent un sens plus parfait de la responsabilité et un juste usage de la liberté, et qu'ils deviennent capables de participer activement à la vie sociale* » (Code du droit canonique (1983), can.795).

Cette formation intégrale ne peut atteindre pleinement son but que par une qualité de relation « *entre l'éducateur et l'élève qui est absolument essentielle pour l'apprentissage, comme pour la mémorisation, la motivation, la créativité, la coopération dans la classe, le développement, l'épanouissement et le bien-être de l'élève* ». (Comment les neurosciences affectives et sociales peuvent changer l'éducation, Dr Catherine Gueguen, Ed. Laffont)

* * *

Concrètement, dans notre école nous nous appuyons sur des **méthodes sensorielles**. Les choix pédagogiques seront enrichis par les derniers acquis des **neurosciences** cognitives mais également affectives et sociales.

Dans un souci de s'adapter au mieux au rythme des enfants, le matin est consacré aux apprentissages fondamentaux ; l'après-midi est dédiée aux ateliers (musique, art, artisanat, sciences, culture générale, jardinage...) qui se font autant que possible en extérieur. L'éducation d'un enfant est permanente, les élèves sont accompagnés à tout moment par les éducateurs (récréation, cours...).

1. L'éducation intégrale

En pratique, l'éducation chrétienne vise au : « *développement assidu des **facultés intellectuelles** ; en même temps, elle exerce le **jugement**, elle introduit au **patrimoine culturel** hérité des générations antérieures, elle promeut le sens des **valeurs** (...); entre les élèves d'origines sociales et de caractères différents, elle fait naître un **esprit de camaraderie** qui forme à la compréhension mutuelle* » (Gravissimum educationis momentum, n°5).

1.1. Développer ses facultés physiques, morales et intellectuelles

A l'école Saint Nicolas « Laudato Si », l'instruction délivrée a en premier lieu pour objectif d'amener l'enfant à « *acquérir progressivement* » des exigences du « *socle commun de connaissances, de compétences et de culture* » que mentionne l'article L. 122-1-1 du Code de l'éducation.

L'intelligence tire l'intelligible du sensible (étape majeure de l'abstraction). C'est pourquoi, l'élève commence par **manipuler**. Les difficultés sont isolées (une à la fois) pour permettre à l'élève, par la répétition, de les surmonter. L'erreur est une occasion de s'exercer un peu plus, elle est la bienvenue et n'est pas stigmatisée. Dans le but de favoriser l'apprentissage de l'autonomie et du sens de la responsabilité, l'élève peut faire des **choix** (selon ses capacités, ses centres d'intérêts...)

1.1.1. Français

❖ Lire et écrire

Nous préparons la main en développant le contrôle musculaire et la souplesse des poignets gauches et droits. L'analyse du son se fait en parallèle de la calligraphie. L'apprentissage de la lecture précède celui de l'alphabet. Dès que l'élève comprend le mot qu'il lit, commence la grammaire. L'élève est mis, dès que possible, en situation de rédaction.

❖ Atelier d'oralité



Les comptines, les petites poésies ou les chansons mimées en maternelle se prolongent naturellement par la récitation fréquente de poésies choisies et de textes de la littérature classique.

Dès les plus petites classes, la prise de parole en groupe lors d'ateliers de « philosophie » doit apprendre : au choix des bons mots, à exprimer une réflexion, à écouter l'autre.

Lorsque l'élève entre dans la lecture, commence alors l'apprentissage de l'interprétation orale pour trouver son aboutissement dans les cours de théâtre.

❖ Bibliothèque

Chaque semaine nous parlons d'un livre choisi selon les sujets/thèmes du moment qui alimentera la bibliothèque de la classe.

Les élèves se rendent régulièrement à la médiathèque de Briennon.

❖ Vocabulaire

Nous travaillons chaque instant à favoriser le bon usage des mots et l'enrichissement du langage en comprenant bien le sens des mots utilisés.

1.1.2. Mathématiques

Nous utilisons au maximum du matériel qui est une aide, un moyen pour faire comprendre le concept et obtenir un « automatisme de mémoire ».

Dès que possible, l'élève continue sans matériel. L'abstraction est possible quand l'enfant est arrivé à la compréhension.

1.1.3. Environnement

❖ Botanique / Zoologie

L'élève est mis en contact avec la nature. Le **vocabulaire** accompagne une **observation** spontanée de l'élève. Nous l'amenons à la discrimination lors de ses observations afin qu'il prenne l'habitude de chercher ce qui est différent, donc la particularité de ce qu'il regarde.

En botanique, l'élève apprend à prendre soin des plantes. Il est responsable d'un petit **jardin** individuel dans lequel il peut semer, planter, arroser, sarcler... ce qu'il désire, après avoir vu dans le jardin du maître comment faire. Ce travail est complété par des expériences en classe.

En zoologie, l'élève commence par avoir un comportement adéquat en ne maltraitant pas insectes et animaux. Après ce travail d'observation, vient un travail pour fixer le vocabulaire. Nous racontons l'histoire des animaux qu'il rencontre afin d'ajouter d'autres éléments.

❖ Education environnementale

Nous cherchons à développer des habitudes vertueuses de comportement qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement (éviter l'usage de matière plastique, réduire la consommation d'eau, trier et tendre vers le zéro déchet, gérer l'énergie et la consommation alimentaire...).

Cela passe par l'utilisation correcte des choses (pas de gaspillage), l'ordre (ranger tout seul ses affaires) et la propreté (apprendre à respecter les choses et les faire durer), le respect pour l'écosystème local et la protection de tous les animaux. Nous voulons apprendre aux élèves à « s'arrêter pour observer et pour évaluer ce qui est beau », y prêter attention et l'aimer. (*Laudato Si*, Chap. 6 : éducation et spiritualité écologique).

1.1.4. Histoire et géographie

L'étude de l'Histoire est l'occasion d'amener à l'élève les moyens que l'Homme a développé pour arriver à la vie d'aujourd'hui et ainsi de prendre conscience du chemin pris par l'humanité pour améliorer sa vie. Dès que possible, des liens avec le théâtre seront faits.

L'étude de la Géographie commence avec des expériences.

1.1.5. Art et culture

❖ Chant et Musique

La musique tient une place importante dans l'enseignement et la vie de l'école. Outre des cours de chant réguliers, elle intervient de manière transversale dans tous les domaines. L'écoute et l'étude des grandes œuvres musicales sont faites de manière quotidienne.



❖ Activité physique

L'un des facteurs positifs principaux de la neuroplasticité est l'exercice physique (Richard Davidson, directeur du « *laboratoire des neurosciences affectives* »). C'est pourquoi chaque semaine les élèves ont des ateliers de **psychomotricité**, de **sport** et de **danse**.

Pour cette même raison, le travail manuel est indispensable pour l'intelligence et la créativité. Ainsi, les élèves ont des ateliers d'**artisanat** et tout particulièrement dans le cadre du lien intergénérationnel pour favoriser la transmission. Ces ateliers manuels sont organisés pour chaque niveau afin que chacun puisse épanouir et découvrir ses talents artistiques et manuels (couture, poterie/argile, travail du bois, peinture/dessin, vannerie, tapisserie, cuisine...).

1.1.6. Vie spirituelle

Les élèves vivent des temps de prières quotidiens. Nous sommes accompagnés par l'aumônier attribué par la paroisse. Nous préparons ensemble les temps forts de l'année (bénédiction des cartables pour la rentrée, fête de la Saint Nicolas le 6 décembre, consécration au Cœur Immaculé de Marie et au Sacré Cœur de Jésus, fête de la St Jean le 24 juin...).

A partir du CP, les élèves peuvent s'engager dans la garde d'honneur. L'enseignante les accompagne à la messe le premier vendredi du mois, consacré au Sacré Cœur (ce qui fait partie de leur engagement).

1.1.7. Morale

Le maître aide l'élève à discerner un bien d'un mal afin qu'il soit capable d'opérer des choix éclairés. Des ateliers de philosophie l'aideront à mettre en place ce discernement.

1.2. Acquérir un sens de la responsabilité et un juste usage de la liberté

1.2.1. Confiance et estime de soi

Le maître met en avant les points forts de l'élève pour les développer. Il félicite l'élève pour ses efforts, ses actes et non pour ses qualités. Pour cela :

- le maître veille à ne pas utiliser des compliments évaluatifs (qui concernent le caractère, la personnalité, le physique), mais des **compliments descriptifs** (qui portent sur le travail, les efforts, les réalisations de l'élève).
- le maître l'interroge sur ce qu'il pense de son travail, afin qu'il apprenne à évaluer lui-même ses actes et ses aptitudes sans se comparer, à être content de lui, sans s'idolâtrer. Ainsi il développe une confiance en lui qui ne dépend pas du jugement des autres mais qui devient intrinsèque.
- le maître ne fait pas de comparaisons avec les autres et distingue les actes de la personne (cf. Jean-Marie Peticlerc : on blâme un comportement mais pas l'élève lui-même).
- le maître ne laisse pas non plus les élèves se juger entre eux.
- le maître accompagne l'élève dans ses échecs en les analysant pour qu'il en sorte du positif. L'élève construit son expérience du monde réel, c'est pourquoi, le maître l'aide à prendre confiance en lui, en ne faisant pas à sa place mais en mettant tout en œuvre pour qu'il réussisse par lui-même.
- le maître est exigeant tout en acceptant l'élève tel qu'il est avec son potentiel et ses limites.

1.2.2. Prise de risque et gestion des émotions

La confiance en soi n'empêche pas que l'avenir soit incertain. Dans les situations imprévues, voire dangereuses, le maître fait diminuer l'angoisse et suscite la sérénité, sans jamais balayer les **émotions** mais en les faisant émerger.

Un travail quotidien permettra de les identifier, de les comprendre et de les raisonner, afin que l'élève puisse en parler. Ainsi, il va apprendre à reformuler, trier, se calmer, préciser, analyser. Ce travail sur les compétences émotionnelles a aussi des effets importants sur le contrôle de soi, la conscience sociale, la socialisation et l'estime de soi. Pour apprendre à maîtriser l'anxiété et être capable de prendre la parole en public, les élèves pratiqueront le **théâtre**.

1.2.3. Autonomie et responsabilité

Le maître commencera par donner des tâches simples qui évolueront de manière croissante et progressive. L'élève apprend qu'il ne peut pas faire ce qu'il veut mais ce qu'il doit, dans des limites fixées, avec un mode d'action qui peut rester libre.



Le maître donnera des responsabilités à chaque élève en fonction de sa progression, notamment par la mise en place de « capitaineries » où les grands aident les petits, participent à l'entretien des locaux...

1.2.4. Limites et interdits

Le maître dit ce qui est interdit pour laisser à l'élève l'usage de son libre arbitre et ainsi lui permettre de progresser.

Le maître distingue « l'erreur » de « la faute » qui est la transgression d'un interdit. Il **sanctionne** ses élèves par la reconnaissance des fautes comme des mérites.

1.2.5. Vie en société

En même temps que le travail du développement de la personnalité, le maître éduque ses élèves à vivre en société. Il est garant du cadre dont il explique les raisons au fur et à mesure que l'intelligence de l'enfant va se développer. L'élève apprend à **respecter les règles** de travail.

L'enfant a naturellement tendance à « utiliser » l'autre et à se comparer. L'école privilégie la coopération à la compétition (jeux coopératifs, travail d'équipe...).

Le respect de soi et de l'autre s'apprend par l'absorption de ce que l'enfant voit faire par les adultes autour de lui (entre eux et envers lui). **L'exemplarité de tous les adultes** de l'école est une exigence éducative de l'école.

Les **bonnes manières** ne sont pas seulement des conventions sociales, des coutumes mais le signe du respect de l'autre. L'élève est amené à connaître nos usages et à s'y entraîner, mais aussi à « *apprendre à demander une permission avec respect, à remercier comme expression d'une juste évaluation des choses qu'on reçoit, à dominer l'agressivité ou la voracité, et demander pardon quand on cause un dommage. Ces petits gestes de sincère courtoisie aident à construire une culture de la vie partagée et du respect pour ce qui nous entoure* » (Laudato si ; § 213).

Le maître aide l'élève à **prendre conscience** de lui-même en le ramenant à lui-même « Tout ce que tu voudrais que les autres fassent pour toi, fais-le pour eux, toi aussi » (Matthieu ch. 7). Le maître lui fait remarquer lorsqu'il dérange involontairement le travail d'un autre.

Le **silence** exige de l'enfant d'avoir acquis une certaine maîtrise et un contrôle de ses mouvements, le pouvoir de se concentrer et de fixer son attention. Le maître valorise le silence en sachant se déplacer et fermer les portes sans bruit, porter et déposer des objets silencieusement, parler lentement et à voix basse.

2. Les éducateurs

« *L'école constitue comme un centre où se rencontrent pour partager les responsabilités de son fonctionnement et de son progrès : familles, maîtres, groupements de tous genres créés pour le développement de la vie culturelle, civique et religieuse, la société civile et enfin toute la communauté humaine* » (Gravissimum educationis momentum, n°5).

Nous souhaitons que **tous les acteurs éducatifs** puissent travailler leur relation à l'enfant grâce à une **formation continue** (Communication bienveillante, école de parents), mais aussi des temps de rencontre, afin d'être soutenus et accompagnés pour pouvoir être **bienveillants**. Il s'agit de comprendre l'enfant devant nous, de sentir et de comprendre ce qu'il éprouve, puis de répondre de façon adéquate à ses besoins.

2.1. Les parents

« *Les parents, parce qu'ils ont donné la vie à leurs enfants, ont la très grave obligation de les élever et, à ce titre, doivent être reconnus comme les premiers et principaux éducateurs* » (Gravissimum educationis, n°11). L'école œuvre dans un climat de transparence et de confiance réciproque avec les parents qui ont fait le choix de cette école pour leurs enfants et qui adhèrent à la **Charte** et au **Règlement Intérieur**.

« L'école et la famille sont complémentaires et il est donc important qu'elles collaborent, dans le respect mutuel. Et les familles des jeunes d'une classe peuvent faire beaucoup en collaborant entre elles et avec les enseignants. » (Discours du Pape François aux écoles italiennes, 10 mai 2014). Le dialogue avec les parents



s'avère ainsi indispensable dans la formation de l'enfant afin de mieux connaître celui-ci pour un enseignement adapté.

L'implication des parents est également nécessaire pour le bon déroulement de l'année scolaire. Aussi chacun, en fonction de ses talents, contribue à des missions précises d'ordre matériel (organisation d'événements, petit entretien de l'établissement...) et d'entraide entre les familles.

2.2. Les maîtres

Nous plaçons au cœur de l'école la **qualité de la relation** de l'enseignant à l'élève. En effet, aujourd'hui, les neurosciences affectives et sociales montrent qu'une relation de qualité avec l'élève, c'est à-dire empathique et bienveillante, se révèle être la condition fondamentale pour permettre au cerveau affectif et intellectuel d'évoluer de manière optimale.

Le maître est le **garant de l'ambiance**, en veillant à travailler dans la **joie** et la **bienveillance**. Il veille à créer et entretenir une relation de **confiance** avec ses élèves. « Sans affection pas de confiance, sans confiance pas d'éducation » (Don Bosco). Pour cela, il s'intéresse à eux et les accompagne tout au long du temps scolaire (y compris pendant les temps de déjeuner ou de récréation). L'enseignant doit être une personne « soutenante » qui porte un regard positif sur l'élève, qui est conscient de son développement émotionnel et lui apporte un bien-être émotionnel. Il est capable de favoriser son autonomie, de soutenir et de valider ses démarches quand il cherche des solutions pour résoudre des difficultés.

Le maître **organise le travail** afin que chaque enfant puisse évoluer à son rythme en fonction du mode unique de fonctionnement de son intelligence. Il pose un cadre bien défini, dans lequel l'élève reste libre. Il lui donne le goût du travail bien fait et du sens de l'effort.

Le maître dans un souci de **cohérence** met un point d'honneur à avoir le comportement que l'on demande à nos élèves : ne jamais dramatiser, ne pas céder ni à la panique ni au désespoir, être ponctuel, avoir un vocabulaire précis, être poli, maître de soi et surtout patient (vertu principale de l'éducation !). Il accueille personnellement chacun de ses élèves et les salue à leur départ. Son enseignement, en harmonie avec celui de l'Eglise, n'est pas dissocié de sa foi.

2.3. La société

Nous souhaitons développer des liens :

- **intergénérationnels** : nous souhaitons favoriser la transmission en créant des liens avec des retraités (en partageant avec les élèves un repas, des temps de jeux...)
- **villageois** : en participant à la vie culturelle et associative du village, avec des invitations pour des spectacles, marchés...
- **paroissiaux** : catéchèse du Bon Berger en commun, temps forts (bénédiction des cartables, procession du 8 décembre...)

Conclusion

Notre éducation a pour vocation de créer une « *citoyenneté écologique* » (Laudato si) en formant « *d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens* » (Don Bosco).